

CHAMPIONNAT DU MONDE SKI ALPIN

Le centre de presse de Val d'Isère 2009 est sorti de terre

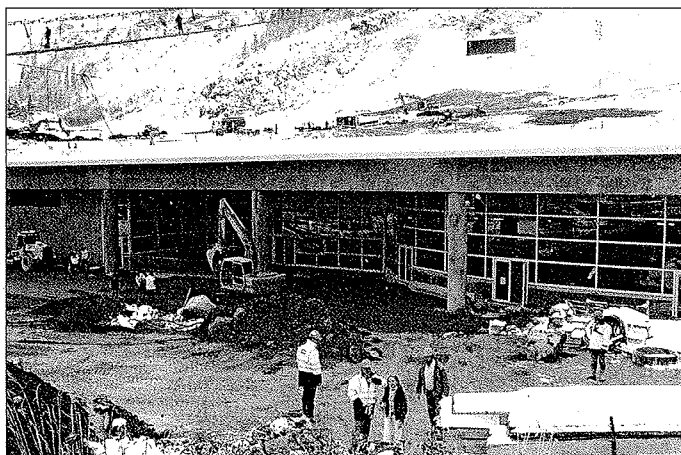
Après le gros œuvre, est entrepris l'aménagement intérieur d'un bâtiment de 2 800 m² appelé à devenir, après les championnats du monde de ski alpin, le centre sportif de la station, ce qui nécessitera une nouvelle tranche de travaux qui démarrera au printemps.

A Val d'Isère on met les bouchées doubles afin que tout soit prêt pour les championnats du monde de ski alpin qui s'y dérouleront du 2 au 15 février 2009. Il s'agissait que le gros œuvre des ouvrages réalisés pour cet événement soient terminés avant que la neige ne s'installe pour de bon. Et, hormis l'aménagement des pistes et des aires d'arrivée, c'est le futur centre de presse qui constituait le morceau de choix, d'autant plus qu'il a été volontairement surdimensionné pour devenir ensuite un centre sportif d'envergure au cœur de la prestigieuse station savoyarde. Avec en outre des contraintes environnementales (1 850 m d'altitude, longue période hivernale, enneigement important, résistance au séisme et avalanche, téléphérique et télésiège surplombant le bâtiment), qui imposait une réponse opérationnelle adaptée. Un véritable challenge pour l'équipe GFC Construction /Atlas Architectes & Coste Architecture à laquelle avait été confié le chantier il y a un an, avec l'objectif de rattraper le temps perdu précédemment, ce qui avait été en grande partie la raison de la démission de Jean-Claude Killy du comité d'organisation, histoire de mettre tout le monde devant ses responsabilités, ce qui a

d'ailleurs provoqué une mobilisation générale par la suite. Le temps de remonter tout le dossier, les travaux ne purent débuter qu'au printemps, après la saison de sports d'hiver.

Un challenge prioritaire pour GFC

« Il s'agit pour nous de l'un de nos chantiers prioritaires, compte tenu de délais de construction divisés par deux », déclarait Giuseppe Malaguarnera, responsable régional du groupe (filiale de Bouygues pour le Sud-Est de la France), alors qu'un déploiement de moyens humains et techniques exceptionnels avait été mis en place cet été, avec notamment une grue à tour associée à une grue mobile et une multitude de tours d'étaie, un forêt de tubes porteur pour poser les dalles du toit à vive allure. Un véritable cube de 75 mètres de long, 50 mètres de large et 13 mètres de haut pour lequel aura été coulé 6 500 m³ de béton les poutres préfabriquées dans la vallée. Et le pari a été ainsi tenu de procéder à la remise des clés symboliques de l'ouvrage brut avant le 31 octobre avec même un jour d'avance) au maire de Val d'Isère, Marc Bauer, accompagné pour l'occasion par Hervé Gaymard, président du conseil général. Depuis, les diverses corps de métiers du bâtiment chargés de l'aménagement intérieur s'attèlent à transformer cet espace de 3 800 m² de surface au sol en lieu de travail pour les journalistes présents aux Mondiaux, quelque 1 500 reporters venant de 80 pays. Au printemps prochain, GFC et la quinzaine d'entreprises présentes sur le chantier s'attaqueront à a seconde phase pour faire du bâtiment un centre sportif dont la livraison est prévue pour le 15



Le pari a été tenu de finir le gros œuvre du bâtiment avant la saison hivernale



La remise symbolique des clés par une jeune chef de travaux de GFC au maire de Val d'Isère, sous les yeux d'Hervé Gaymard

novembre 2009. Il comprendra piscine (780 m² de plans d'eau), espaces de sports-loisirs, balnéo, mur d'escalade, gymnase... Quant au coût définitif, fixée lors du montage du projet à 18,5 M€ il est déjà question qu'il se situe bien au delà à l'arrivée. Il est vrai qu'entre temps les championnats du monde de ski alpin et la presse mondiale

seront passées passer par là, ce qui a justifié aux yeux des élus un tel investissement tourné vers l'avenir qui pourra servir, non seulement aux habitants et vacanciers mais également à l'accueil des équipes de sport de haut niveau.

Bruno Fournier

De l'intégration à la fusion

La préoccupation environnementale du maître d'ouvrage et l'évidente nécessité de respecter la qualité du site ont conduit l'équipe lauréate à aller plus loin que la simple intégration au cadre naturel. On peut ici parler de véritable fusion : l'enfouissement du bâtiment dans le terrain en amont permet de conserver intact le profil du site existant. Aucun élément saillant ne viendra contrarier la plasticité de l'enveloppe neigeuse. A terme, le paysage sera donc restitué à l'identique au pied de la légendaire Face de Bellevarde. Le bâtiment n'en constitue pas moins un lieu ouvert et transparent : côté route de la Balme, son unique façade, orientée à l'Est, est largement ouverte sur le panorama grandiose d'où émergent les montagnes voisines du Dôme et de la Tsanteleina. Cette façade est entièrement vitrée, à l'exception de ses deux extrémités, traitées en pierre sèche afin de servir d'écrans coupe-feu réglementaires. Une précaution nécessaire, compte tenu de la proximité des deux remontées mécaniques contiguës qui passeront au-dessus du bâtiment (Téléphérique 3S Olympique et Télésiège du Santel). Enfin, elle est protégée des intempéries et du risque d'avalanche par un large débord de toiture (3 à 5 mètres). Grâce à son immense surface vitrée toute de transparence, intérieur et extérieur ne font qu'un. L'ensemble est linéaire, sans rupture aucune et la sensation de fusion entre bâti et environnement s'en trouve renforcée. Visuellement, le plan-pied des espaces aquatiques intérieurs augmente encore la profondeur de champ.

